

EHESS

Compte rendu d'enseignement et d'activité 2016-2017

La ville : sciences, pouvoirs, sociétés

M. Christian Topalov, directeur d'études

J'ai donné mon séminaire cette année en commun avec Isabelle Backouche, sous l'intitulé « Villes et sciences sociales ». Le séminaire a été principalement consacré à un retour sur le travail de Bernard Lepetit, disparu voilà 20 ans. Ses partis de méthode et la réflexivité qui donnait un ton si particulier à ses recherches interrogent toujours les sciences sociales d'aujourd'hui. Nous avons exposé certains de ses travaux portant sur la ville et nos invités ont montré l'écho de sa démarche dans leurs propres recherches. Premier thème : la question des catégories (C. Topalov et Simona Cerrutti, EHESS). La démarche proposée par Lepetit instaurait un dialogue inédit entre les catégories des acteurs de l'époque étudiée et celle de l'historien, dialogue qui passe à la fois par une écoute attentive du langage des sources et un retour réflexif sur l'historicité des catégories savantes d'aujourd'hui. Deuxième thème : la mise au présent du passé (I. Backouche et Natacha Coquery, Université Lumière-Lyon 2). Une ville résulte de la façon dont le passé a été mis au présent, au fil du temps, par des acteurs. Cette approche non seulement permet de mieux comprendre la ville comme faite de réemplois, mais offre aussi un modèle pour l'analyse des rapports entre passé et présent. Troisième thème : une nouvelle histoire urbaine ? (I. Backouche et Brigitte Marin, EHESS). La conjoncture des années 1980 et 1990 portait les prémices d'un profond renouvellement de « l'histoire économique et sociale », alors dominante. Une « nouvelle histoire urbaine », proposée par Jean-Claude Perrot, était développée par Bernard Lepetit : s'affranchissant des cadres de monographies où la ville fournissait seulement un décor, elle regardait la ville comme un produit de l'action. Troisième thème : réflexivité et savoirs sur la ville (C. Topalov et Thomas Hirsch, Archives nationales et EHESS). Les savoirs ne s'accumulent pas : ils résultent d'une conjoncture toujours située et ne se transmettent que dans la mesure où les habitants des époques ultérieures le jugent nécessaire. Ils ne voyagent pas dans le temps sans subir des transformations qui peuvent parfois les rendre méconnaissables. Les études urbaines sont particulièrement justiciables d'une telle analyse. Quatrième thème : l'interdisciplinarité (I. Backouche, Wolf Feuerhahn et Rafael Mandressi, CNRS, Centre Koyré). Mot devenu commun, l'interdisciplinarité est souvent une évocation pieuse et, de plus en plus, une injonction bureaucratique, mais elle peut être aussi une pratique scientifique réglée. Les partis pris qui organisent cet échange entre sciences sociales ont une incidence sur l'objet de la recherche et ses résultats, ils appartiennent au protocole d'enquête et relèvent de choix scientifiques. La seconde partie du séminaire a été consacrée à la présentation et à la discussion de travaux en cours sur les espaces urbains dans le champ de l'histoire, de la sociologie ou de l'anthropologie.

Mon activité de recherche a été principalement consacrée à l'écriture des chapitres qui me reviennent dans un ouvrage collectif en préparation : *Philanthropes en 1900*, qui lui-même conclut un séminaire tenu de 2009 à 2015 : « La nébuleuse réformatrice et ses réseaux ». Un travail statistique comparatif en vue d'un chapitre « Hommes et femmes en charité » a été réalisé avec Alix Heiniger (Université de Lausanne) à partir de bases de données construites antérieurement sur des répertoires charitables publiés à New York, Paris et Genève. Un dépouillement d'archives a été réalisé avec Isabelle Backouche sur les sommiers fonciers parisiens du second XIXe siècle en vue d'un autre chapitre, « Micro-tactiques de l'implantation charitable à Paris ».

En parallèle, j'ai conclu, en collaboration avec Joël Lallier (Université de Toulouse 2-Le Mirail) et l'équipe du projet « Qui gouverne la science », une étude mettant en évidence de profondes différences entre les profils de carrière des « organisateurs de l'évaluation » dans les institutions

issues de la Libération (Conseil national des universités et Comité national de la recherche scientifique), d'une part, et dans les agences issues du pacte pour la recherche (Agence nationale de la recherche, Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur), de l'autre. Le séminaire collectif « Politiques des sciences », présenté par ailleurs, a contribué à nourrir ma réflexion sur les « réformes » de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Colloques : « Qu'est-ce qu'une école de pensée ? », Université de Bourgogne, 3-4 novembre 2016 (communication) ; « Lire et écrire dans les périphéries urbaines », Institut des hautes études de l'Amérique latine, 23-24 novembre (conférence inaugurale) ; « Les mondes de la philanthropie, XIXe-XXIe siècle », CNRS, Site Pouchet, 15-16 décembre 2016 (communication) ; « Des vocations désenchantées ? Réflexions croisées sur les arts et l'académie », Université de Lausanne, 20 janvier 2017 (communication) ; Septième congrès de l'Association française de sociologie, 5 juillet (conférence en plénière).

Cours, conférences et séjours hors de France : Tongji University, Shanghai, 19-22 décembre 2016 (conférences) ; Université d'Alger, Instituts français d'Oran et d'Alger, 9-12 février 2017 (conférences) ; New York University et CNRS, Cirus, 16 juin-2 juillet (séjour de recherche) ; Universidad de Buenos Aires et Universidad Nacional General Sarmiento, 22-28 août (séminaire de doctorat, conférence).

Publications

Topalov, Christian, « Comment se produisent les classifications urbaines ? Le cas des espaces stigmatisés », *Mots*, n° 114, juillet 2017, p. 191-208.

Laillier, Joël et Christian Topalov, « Qui organise l'évaluation dans les sciences humaines et sociales en France ? Une approche par les profils de carrière », *Sociologie*, vol. 8, n° 2, 2017, p. 199-220.

Topalov, Christian, « Lo sguardo di Maurice Halbwachs sul mondo sociale », in Teresa Grande et Lorenzo Migliorati (dir.), *Maurice Halbwachs. Un sociologo della complessità sociale*, Perugia, Morlacchi, 2016, p. 79-121.

Topalov, Christian, « The Naming Process », in Richard Harris et Charlotte Vorms (eds.), *What's in a Name ? Talking about Urban Peripheries*, Toronto, University of Toronto Press, 2017, p. 36-67.

Topalov, Christian, « Destin d'un sociologue dans la Grande Guerre. Nicolas Mariot, Histoire d'un sacrifice. Robert, Alice et la guerre, Paris, Seuil (« L'univers historique »), 2017 » [note critique], *La Vie des idées*, 29 juin 2017 <<http://www.laviedesidees.fr/Destin-d-un-sociologue-dans-la-Grande-Guerre.html>>